

צרפתית

הוראות לנבחן

- א. משך הבחינה: שעותיים וחצי.
- ב. מבנה השאלון ומפתח ההערכה: בשאלון זה פרק אחד.
ספרות — 100 נקודות
- ג. חומר עזר מותר בשימוש: • מילון צרפתי-עברי; עברי-צרפתי; צרפתי-ערבי; ערבי-צרפתי.
• מילון אלקטרוני (מילונית).
- נבחן "עולה חדש" רשאי להשתמש גם במילון דו-לשוני: צרפתי-שפת אימו / שפת אימו-צרפתי.
השימוש במילון אחר טעון אישור הפיקוח על הוראת הצרפתית.
- ד. הוראות מיוחדות: הקפד לכתוב במחברתך את מספר השאלה שאתה משיב עליה.

כתוב במחברת הבחינה בלבד. רשום "טיוטה" בראש כל עמוד המשמש טיוטה.
כתיבת טיוטה בדפים שאינם במחברת הבחינה עלולה לגרום לפסילת הבחינה.

ההנחיות בשאלון זה מנוסחות בלשון זכר ומכוונות לנבחנות ולנבחנים כאחד.

בהצלחה!

I. Le malade imaginaire / Molière

Répondez aux questions 1-5.

ענה על השאלות 1-5. (50 נקודות)

Acte I Scène V

Argan, Angélique, Toinette

Argan *se met dans sa chaise*. – Oh çà, ma fille, je vais vous dire une nouvelle, où peut-être ne vous attendez-vous pas. On vous demande en mariage. Qu'est-ce que cela ? Vous riez ? Cela est plaisant, 5 oui, ce mot de mariage ! il n'y a rien de plus drôle pour les jeunes filles. Ah ! Nature, nature ! À ce que je puis voir, ma fille, je n'ai que faire de vous demander si vous voulez bien vous marier.

Angélique. – Je dois faire, mon père, tout ce qu'il vous plaira de m'ordonner.

Argan. – Je suis bien aise d'avoir une fille si obéissante : la chose est donc conclue, et je vous ai promise. [...] Ma femme, votre belle-mère, avait envie que je vous fasse religieuse. [...] Elle ne voulait 10 point consentir à ce mariage; mais je l'ai emporté, et ma parole est donnée.

Angélique. – Ah ! mon père, que je vous suis obligée de toutes vos bontés ! [...]

Argan. – Je n'ai point encore vu la personne; mais on m'a dit que j'en serais content, et toi aussi.

Angélique. – Assurément, mon père.

Argan. – Comment ! L'as-tu vu ?

15 Angélique. – Puisque votre consentement m'autorise à vous pouvoir ouvrir mon cœur, je ne feindrai point de vous dire que le hasard nous a fait connaître il y a six jours, et que la demande qu'on vous a faite est un effet de l'inclination que, dès cette première vue, nous avons prise l'un pour l'autre.

Argan. – Ils ne m'ont pas dit cela, mais j'en suis bien aise, et c'est tant mieux que les choses soient de la sorte. Ils disent que c'est un grand jeune garçon bien fait.

20 Angélique. – Oui, mon père.

Argan. – De belle taille.

Angélique. – Sans doute.

Argan. – Agréable de sa personne.

Angélique. – Assurément.

25 Argan. – De bonne physionomie.

Angélique. – Très bonne.

Argan. – Sage et bien né.

Angélique. – Tout à fait.

Argan. – Fort honnête.

30 Angélique. – Le plus honnête du monde.

Argan. – Qui parle bien latin et grec.

Angélique. – C'est ce que je ne sais pas.

Argan. – Et qui sera reçu médecin dans trois jours.

Angélique. – Lui, mon père ?

35 Argan. – Oui. Est-ce qu'il ne te l'a pas dit ?

Angélique. – Non, vraiment. Qui vous l'a dit à vous ?

Argan. – Monsieur Purgon.

Angélique. – Est-ce que monsieur Purgon le connaît ?

Argan. – La belle demande ! Il faut bien qu'il le connaisse puisque c'est son neveu.

40 Angélique. – Cléante, neveu de monsieur Purgon ?

Argan. – Quel Cléante ? Nous parlons de celui pour qui l'on t'a demandée en mariage.

Angélique. – Eh ! oui.

Argan. – Eh bien ! c'est le neveu de monsieur Purgon, qui est le fils de son beau-frère le médecin, monsieur Diafoirus ; et ce fils s'appelle Thomas Diafoirus, et non pas Cléante ; et nous avons conclu
45 ce mariage-là ce matin, monsieur Purgon, monsieur Fleurant et moi ; et demain ce gendre prétendu doit m'être amené par son père. Qu'est-ce ? Vous voilà tout ébaubie !

Angélique. – C'est, mon père, que je connais que vous avez parlé d'une personne, et que j'ai entendu une autre.

Toinette. – Quoi ! Monsieur, vous auriez fait ce dessein burlesque ? Et avec tout le bien que vous avez,
50 vous voudriez marier votre fille avec un médecin ? [...] Quelle est votre raison, s'il vous plaît, pour un tel mariage ?

Argan. – Ma raison est que, me voyant infirme et malade comme je suis, je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin de m'appuyer de bons secours contre ma maladie, d'avoir dans ma famille les sources des remèdes qui me sont nécessaires, et d'être à même des consultations et des ordonnances.

55 Toinette. – Eh bien, voilà dire une raison, et il y a du plaisir à se répondre doucement les uns aux autres. Mais, monsieur, mettez la main à la conscience. Est-ce que vous êtes malade ?

Argan. – Comment, coquine ! Si je suis malade ? Si je suis malade, impudente !

Toinette. – Eh bien, oui, monsieur, vous êtes malade ; n'ayons point de querelle là-dessus. Oui, vous êtes fort malade, j'en demeure d'accord, et plus malade que vous ne pensez : voilà qui est fait. Mais
60 votre fille doit épouser un mari pour elle ; et, n'étant point malade, il n'est pas nécessaire de lui donner un médecin.

Argan. – C'est pour moi que je lui donne ce médecin; et une fille de bon naturel doit être ravie d'épouser ce qui est utile à la santé de son père.

[...]

Toinette. – Votre fille vous dira qu'elle n'a que faire de monsieur Diafoirus, ni de son fils Thomas
65 Diafoirus, ni de tous les Diafoirus du monde.

Argan. – J'en ai affaire, moi, outre que le parti est plus avantageux qu'on ne pense. Monsieur Diafoirus n'a que ce fils-là pour tout héritier ; et, de plus, monsieur Purgon, qui n'a ni femme ni enfants, lui donne tout son bien en faveur de ce mariage ; et monsieur Purgon est un homme qui a huit mille bonnes livres de rente.

70 Toinette. – Il faut qu'il ait tué bien des gens pour s'être fait si riche.

Argan. – Huit mille livres de rente sont quelque chose, sans compter le bien du père.

Toinette. – Monsieur, tout cela est bel et bon ; mais j'en reviens toujours là ; je vous conseille, entre nous, de lui choisir un autre mari ; et elle n'est point faite pour être madame Diafoirus.

Argan. – Et je veux, moi, que cela soit.

75 Toinette. – Eh ! fi ! ne dites pas cela.

[...]

Argan. – Et pourquoi ne le dirai-je pas ?

Toinette. – On dira que vous ne songez pas à ce que vous dites.

Argan. – On dira ce qu'on voudra, mais je vous dis que je veux qu'elle exécute la parole que j'ai donnée.

80 Toinette. – Non, je suis sûre qu'elle ne le fera pas.

[...]

Argan. – Elle le fera, ou je la mettrai dans un couvent.

[...]

Toinette. – Vous ne la mettrez point dans un couvent.

Argan. – Je ne la mettrai point dans un couvent ?

Toinette. – Non.

85 Argan. – Ouais ! Voici qui est plaisant ! Je ne mettrai pas ma fille dans un couvent, si je veux ?

Toinette. – Non, vous dis-je.

Argan. – Qui m'en empêchera ?

Toinette. – Vous-même.

Argan. – Moi ?

90 Toinette. – Oui. Vous n'aurez pas ce cœur-là.

Argan. – Je l'aurai.

[...]

Toinette. – La tendresse paternelle vous prendra.

Argan. – Elle ne me prendra point.

95 Toinette. – Une petite larme ou deux, des bras jetés au cou, un "Mon petit papa mignon" prononcé tendrement, sera assez pour vous toucher.

Argan. – Tout cela ne fera rien.

[...]

Toinette. – Mon Dieu, je vous connais, vous êtes bon naturellement.

Argan, *avec emportement*. – Je ne suis point bon, et je suis méchant quand je veux !

Toinette. – Doucement, monsieur, vous ne songez pas que vous êtes malade.

100 Argan. – Je lui commande absolument de se préparer à prendre le mari que je dis.

Toinette. – Et moi, je lui défends absolument d'en faire rien.

Argan. – Où est-ce donc que nous sommes ? Et quelle audace est-ce là à une coquine de servante de parler de la sorte devant son maître ?

Toinette. – Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante bien sensée est en droit de le
105 redresser.

Argan *court après Toinette*. – Ah ! Insolente ! Il faut que je t'assomme !

Toinette *se sauve de lui*. – Il est de mon devoir de m'opposer aux choses qui vous peuvent déshonorer.

Argan, *en colère, court après elle autour de sa chaise, son bâton à la main*. –

Viens, viens, que je t'apprenne à parler !

110 Toinette, *courant et se sauvant du côté de la chaise où n'est pas Argan*. – Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie.

Argan. – Chienne !

Toinette. – Non, je ne consentirai jamais à ce mariage.

Argan. – Pendarde !

115 Toinette. – Et elle m'obéira plutôt qu'à vous.

Argan. – Angélique, tu ne veux pas m'arrêter cette coquine-là ?

Angélique. – Eh ! mon père, ne vous faites point malade.

Argan. – Si tu ne me l'arrêtes, je te donnerai ma malédiction.

Toinette. – Et moi, je la déshériterai si elle vous obéit.

120 Argan *se jette dans sa chaise, étant las de courir après elle*. – Ah ! ah ! je n'en puis plus ! Voilà pour me faire mourir !

1. a. Quelle nouvelle Argan annonce-t-il à sa fille ? (2 נקודות)
b. Quelle est la réaction d'Angélique à cette nouvelle ? Pourquoi ? (6 נקודות)
2. Le quiproquo.
a. Citez les deux détails qui annoncent la fin du quiproquo. (4 נקודות)
b. Le quiproquo est dévoilé. Quelle est la réaction d'Angélique ? (4 נקודות)
3. Quels sont les trois arguments d'Argan pour qu'Angélique épouse Thomas Diafoirus ? (12 נקודות)
4. Le personnage de Toinette.
a. Donnez trois traits de caractère du personnage et justifiez avec des exemples du texte. (12 נקודות)
b. Citez une phrase qui montre que Toinette connaît bien Argan. (2 נקודות)
5. La fin de la scène.
a. Quel est le personnage qui domine la fin de la scène ?
Montrez que la relation maître – servante a évolué. (4 נקודות)
b. Comment s'expriment l'agitation et la colère d'Argan ? Donnez deux éléments. (4 נקודות)

II. Barbara / Prévert

Répondez aux questions 6-16.

ענה על השאלות 6-16. (50 נקודות)

Rappelle-toi Barbara
 Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-la
 Et tu marchais souriante
 Épanouie ravie ruisselante
 5 Sous la pluie
 Rappelle-toi Barbara
 Il pleuvait sans cesse sur Brest
 Et je t'ai croisée rue de Siam
 Tu souriais
 10 Et moi je souriais de même
 Rappelle-toi Barbara
 Toi que je ne connaissais pas
 Toi qui ne me connaissais pas
 Rappelle-toi
 15 Rappelle-toi quand même ce jour-là
 N'oublie pas
 Un homme sous un porche s'abritait
 Et il a crié ton nom
 Barbara
 20 Et tu as couru vers lui sous la pluie
 Ruisselante ravie épanouie
 Et tu t'es jetée dans ses bras
 Rappelle-toi cela Barbara
 Et ne m'en veux pas si je te tutoie
 25 Je dis tu à tous ceux que j'aime
 Même si je ne les ai vus qu'une seule
 fois
 Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
 Même si je ne les connais pas
 30 Rappelle-toi Barbara
 N'oublie pas
 Cette pluie sage et heureuse
 Sur ton visage heureux
 Sur cette ville heureuse
 35 Cette pluie sur la mer
 Sur l'arsenal
 Sur le bateau d'Ouessant

Oh Barbara
 Quelle connerie la guerre
 40 Qu'es-tu devenue maintenant
 Sous cette pluie de fer
 De feu d'acier de sang
 Et celui qui te serrait dans ses bras
 Amoureusement
 45 Est-il mort disparu ou bien encore vivant
 Oh Barbara
 Il pleut sans cesse sur Brest
 Comme il pleuvait avant
 Mais ce n'est plus pareil et tout est abimé
 50 C'est une pluie de deuil terrible et désolée
 Ce n'est même plus l'orage
 De fer d'acier de sang
 Tout simplement des nuages
 Qui crèvent comme des chiens
 55 Des chiens qui disparaissent
 Au fil de l'eau sur Brest
 Et vont pourrir au loin
 Au loin très loin de Brest
 Dont il ne reste rien.

6. Que dénonce le poète dans ce poème ? (2 נקודות)
7. Où se passe la scène du poème et à quelles périodes ? (8 נקודות)
8. Quelle est l'atmosphère de la 1^{ère} partie du poème ? Justifiez avec des exemples du texte. (4 נקודות)
9. Dans les vers 1 à 10, le lecteur pense que le poète et Barbara forment un couple. Justifiez. (4 נקודות)
10. Quel est le rôle du poète dans les vers 11 à 23 ? (4 נקודות)
11. Dans les vers 24 à 36, citez les détails qui montrent que le bonheur du couple a une influence sur le paysage. (6 נקודות)
12. Quel est l'élément de la nature présent dans tout le poème ? (2 נקודות)
Décrivez cet élément dans la 1^{ère} partie. (3 נקודות)
Décrivez cet élément dans la 2^{ème} partie. (3 נקודות)
13. Quel vers marque le changement brutal de ton dans le poème ? (2 נקודות)
14. Dans les vers 37 à 45, quels sont les vers qui évoquent l'incertitude en temps de guerre ? (6 נקודות)
15. Quelle est la métaphore qui évoque les bombardements sur la ville ? (3 נקודות)
16. a. Est-ce que l'image du couple est présente à la fin du poème ? (נקודה אחת)
b. Pourquoi ? (2 נקודות)

בהצלחה!